MONTAGNE2040

RhôneAlpes

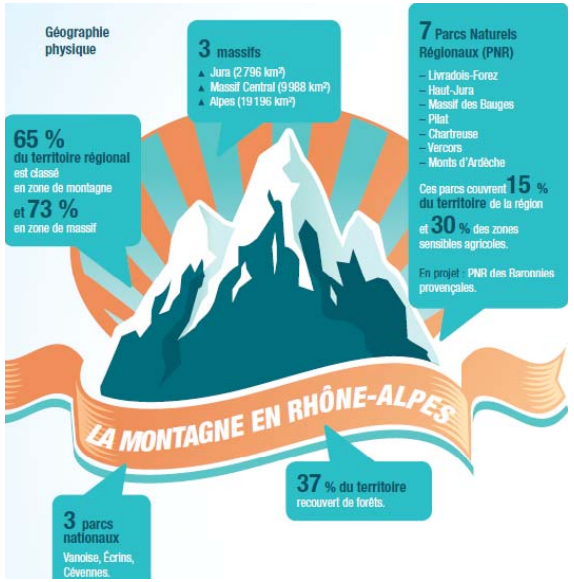
Vivre demain en montagne

Séminaire IHEDATE – 12/09/13

Claude Comet, Conseillère régionale déléguée aux politiques Montagne

Contexte

- 73 % du territoire de Rh Alpes en zone montagne
- 3 massifs sur son territoire
- Pas de vision de la montagne réellement portée au niveau national,
- Un CNM qui ne se réunit pas… ou peu
- Un bilan de la Loi Montagne qui souligne le rôle des Régions dans l'aménagement du territoire… et les programmes de massifs
- Une voix des Régions à faire valoir
- Une nouvelle génération de programmes européens (PO massifs), réflexion sur une stratégie macro régionale Alpes



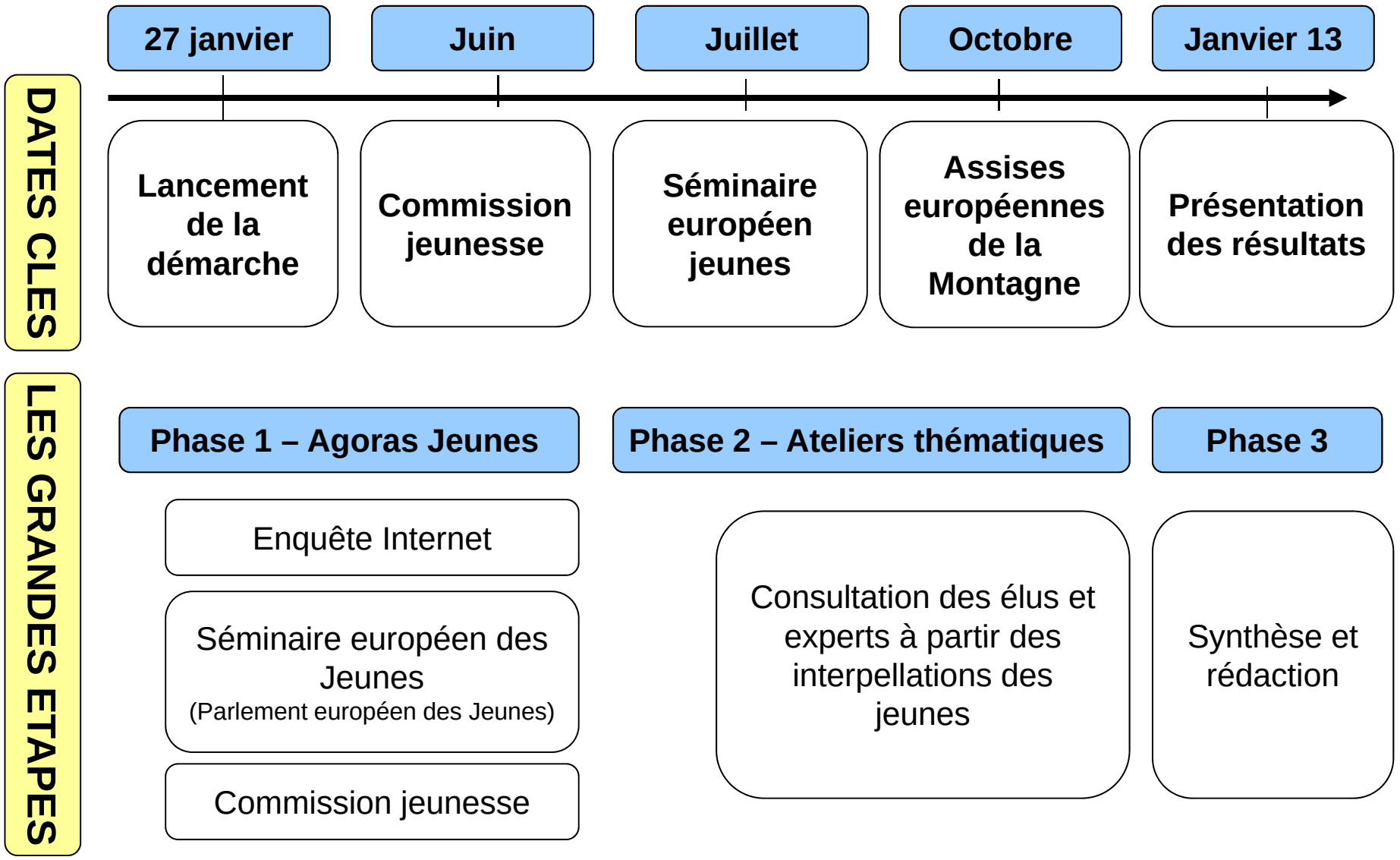
Objet

- Regarder loin pour éclairer les politiques publiques d'aujourd'hui
- Intégrer par le long terme, le changement de paradigme
- Contourner les blocages ; permettre une parole plus libre sans éviter les controverses
- Sortir de l'urgence, du temps court, prendre de la hauteur, anticiper les fragilités pour porter l'innovation.
- Faire travailler ensemble acteurs, experts, etc.
- Permettre à Rhône-Alpes de porter une parole nationale et européenne sur la Montagne

La Méthode

- Dans la ligne et la méthode de Territoires 2040…
- Originalité : s'appuyer sur les jeunes pour lancer la démarche / processus de démocratie participative, avec des jeunes (agoras)
- Participation / interaction avec Assises européennes de la montagne, avec Parlement des jeunes….
- Recours à Internet pour interaction/contributions avec partenaires
- Panoramiques, élus, experts, dans une dynamique prospective (M. Vanier)
- Ateliers thématiques avec services et experts
- Saisie du CESER
- (une année de travail en lien avec élaboration schémas de massifs et stratégie macro régionale Alpes)

Concertation « Jeunes & montagne » : démarche globale



MONTAGNE2040

Mont des engagements

Interpellations formulées dans les agoras de jeunes

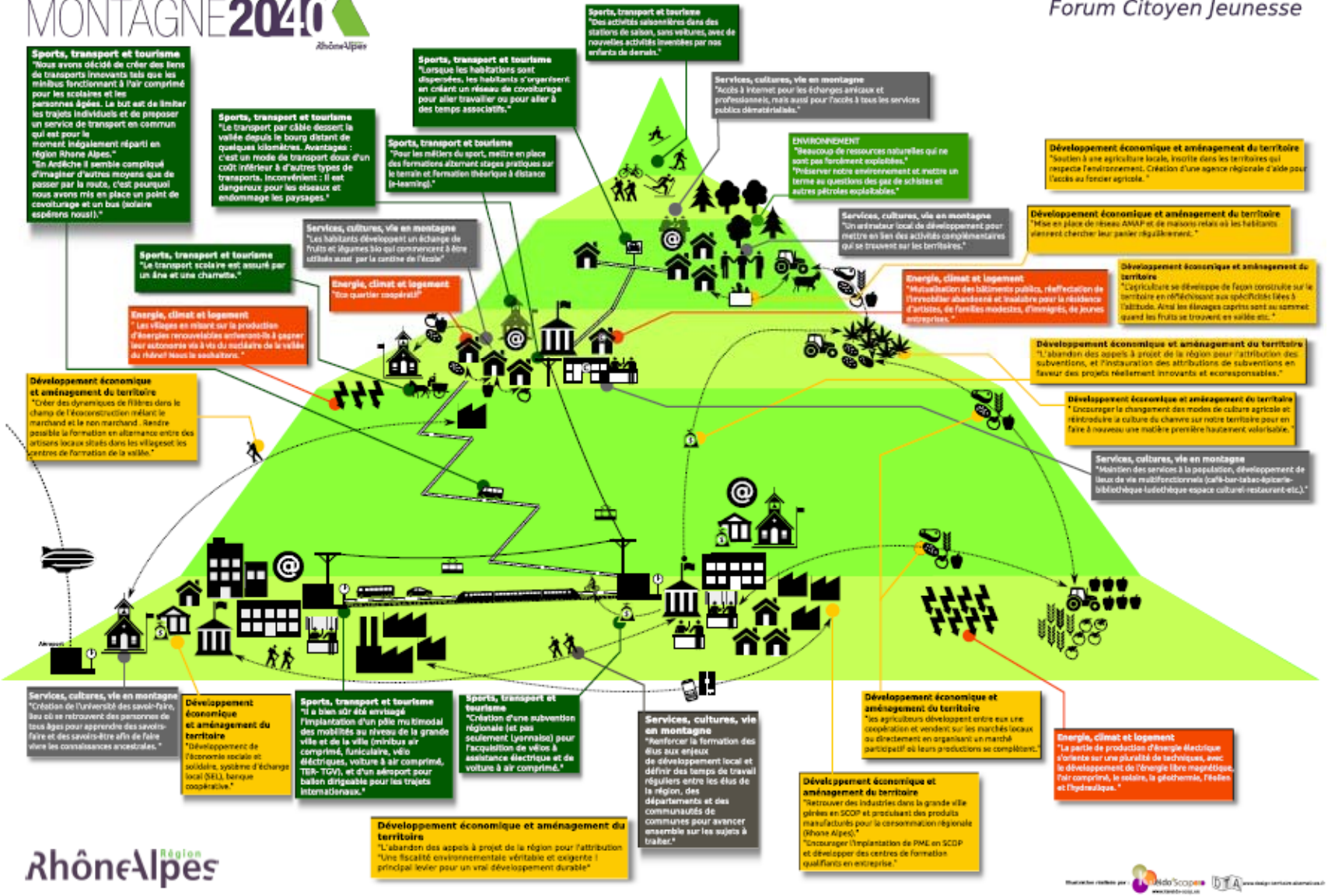
RhôneAlpes Région

Kaléido'Scope

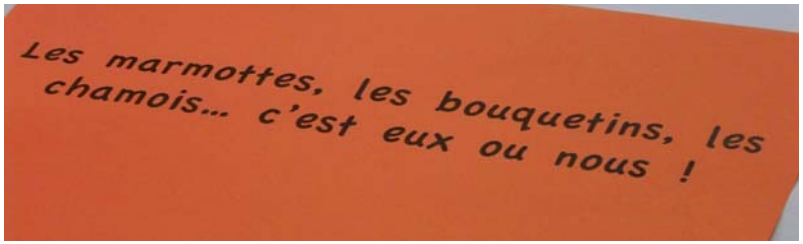
MONTAGNE2040

MONTAGNE2040

Forum Citoyen Jeunesse

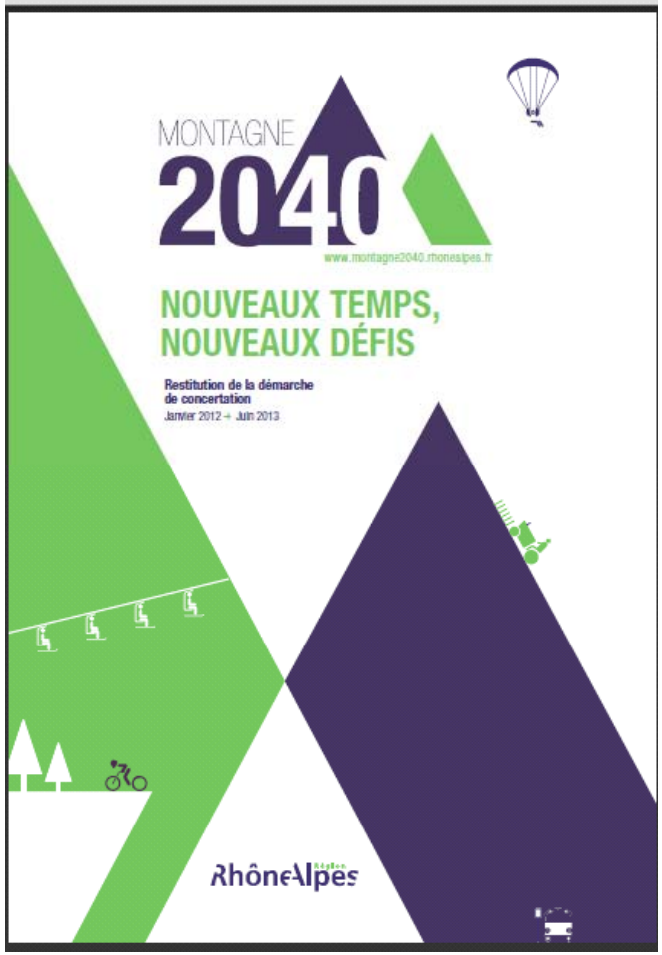


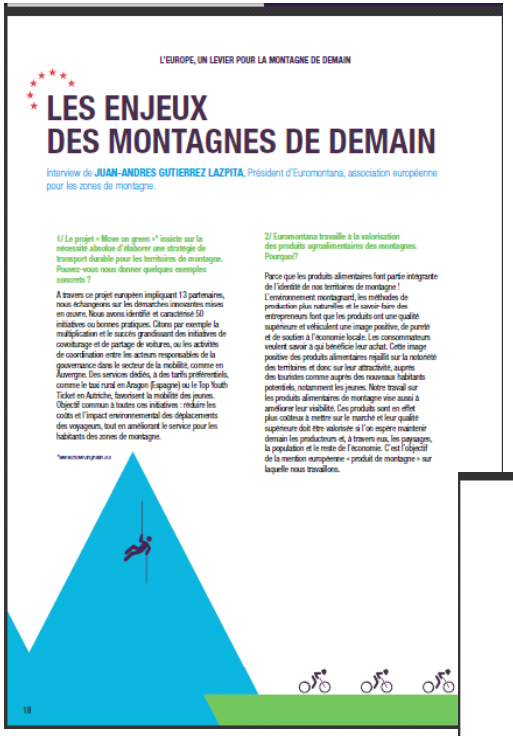
+ MONTAGNE2040



Restitution

Le document de restitution




L'EUROPE, UN LEVIER POUR LA MONTAGNE DE DEMAIN

LES ENJEUX
DES MONTAGNES DE DEMAIN

Interview de **JUAN-ANDRES GUTIERREZ LAZPITA**, Président d'Euromontana, association européenne pour les zones de montagne.

1/ Le projet « Move on green »* insiste sur la nécessité absolue d'élaborer une stratégie de transport durable pour les territoires de montagne. Pouvez-vous nous donner quelques exemples concrets ?

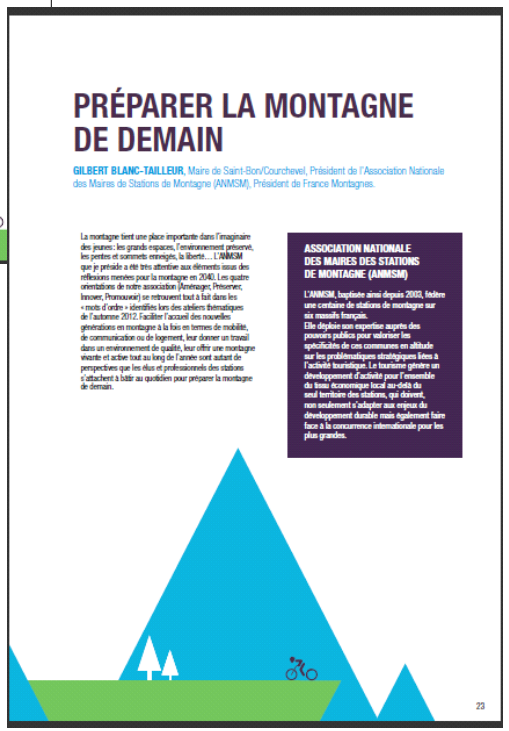
A travers ce projet européen impliquant 13 partenaires, nous échangeons sur les démarches innovantes mises en œuvre. Nous avons identifié et caractérisé 50 initiatives ou bonnes pratiques. Citons par exemple la multiplication et le succès grandissant des initiatives de covoiturage et de partage de voitures, ou les activités de coordination entre les acteurs responsables de la gouvernance dans le secteur de la mobilité, comme en Auvergne. Des services dédiés, à des tarifs préférentiels, comme le taxi rural en Aragon (Espagne) ou le Top Youth Ticket en Autriche, favorisent la mobilité des jeunes. Objectif commun à toutes ces initiatives : réduire les coûts et l'impact environnemental des déplacements des voyageurs, tout en améliorant le service pour les habitants des zones de montagne.

2/ Euromontana travaille à la valorisation des produits agroalimentaires des montagnes. Pourquoi?

Parce que les produits alimentaires font partie intégrante de l'identité de nos territoires de montagne ! L'environnement montagnard, les méthodes de production plus naturelles et le savoir-faire des entrepreneurs font que les produits ont une qualité supérieure et véhiculent une image positive, de pureté et de soutien à l'économie locale. Les consommateurs veulent savoir à qui bénéficie leur achat. Cette image positive des produits alimentaires rejaillit sur la notoriété des territoires et donc sur leur attractivité, auprès des touristes comme auprès des nouveaux habitants potentiels, notamment les jeunes. Notre travail sur les produits alimentaires de montagne vise aussi à améliorer leur visibilité. Ces produits sont en effet plus coûteux à mettre sur le marché et leur qualité supérieure doit être valorisée si l'on espère maintenir demain les producteurs et, à travers eux, les paysages, la population et le reste de l'économie. C'est l'objectif de la mention européenne « produit de montagne » sur laquelle nous travaillons.

*www.move-on-green.eu

18


PRÉPARER LA MONTAGNE
DE DEMAIN

GILBERT BLANC-TAILLEUR, Maire de Saint-Bon/Courchevel, Président de l'Association Nationale des Maires de Stations de Montagne (ANMSM), Président de France Montagnes.

La montagne tient une place importante dans l'imaginaire des jeunes : les grands espaces, l'environnement préservé, les pentes et sommets enneigés, la liberté… L'ANMSM que je préside a été très attentive aux éléments issus des réflexions menées pour la montagne en 2040. Les quatre orientations de notre association (Aménager, Préserver, Innover, Promouvoir) se retrouvent tout à fait dans les « mots d'ordre » identifiés lors des ateliers thématiques de l'automne 2012. Faciliter l'accueil des nouvelles générations en montagne à la fois en termes de mobilité, de communication ou de logement, leur donner un travail dans un environnement de qualité, leur offre une montagne vivante et active tout au long de l'année sont autant de perspectives que les élus et professionnels des stations s'attachent à bâtir au quotidien pour préparer la montagne de demain.

ASSOCIATION NATIONALE DES MAIRES DES STATIONS DE MONTAGNE (ANMSM)

L'ANMSM, baptisée ainsi depuis 2003, fédère une centaine de stations de montagne sur six massifs français.
Elle déploie son expertise auprès des pouvoirs publics pour valoriser les spécificités de ces communes en altitude sur les problématiques stratégiques liées à l'activité touristique. Le tourisme génère un développement d'activité pour l'ensemble du tissu économique local au-delà du seul territoire des stations, qui doivent, non seulement s'adapter aux enjeux du développement durable mais également faire face à la concurrence internationale pour les plus grandes.

23

+ MONTAGNE2040

Le Manifeste

MONTAGNE2040

Les Scenarios du CESER

Conseil économique, social et environnemental régional Rhône-Alpes

La société civile dans sa diversité

Montagne 2040

Mars 2013

Quels futurs possibles pour l'espace montagnard en 2040 ?

Comment imaginer la montagne rhônalpine en 2040 ? C'est l'exercice qu'a réalisé la section Prospective du Conseil économique, social et environnemental régional Rhône-Alpes en réponse à la demande de Jean-Jack Queyranne, président du Conseil régional Rhône-Alpes dans le cadre de la « démarche montagne 2040 ».

Dans le cadre de la démarche « montagne 2040 », le Conseil régional a saisi le CESER. L'objet de cette saisine concerne les enjeux et les réponses possibles à apporter face à diverses incertitudes : changement climatique global, ressources disponibles compte tenu de fragilité des économies montagnardes, en secteur rural ou urbain et la définition nouveau cadre d'action pour l'avenir de nos montagnes en Rhône-Alpes (Alpes, Massif Central et Jura). La contribution du CESER s'inscrit dans ce cadre.

Mais qu'appelle-t-on « montagne » ? Qu'est ce qui différencie un territoire de montagne d'un autre ?
Plutôt que de s'en tenir à la définition stricte de la montagne déterminée principalement par l'altitude, le CESER a préféré travailler sur un concept plus global et répondant mieux à la nature de la demande : le massif. En effet, le massif englobe non seulement les zones de montagne, mais aussi les zones qui leur sont immédiatement contiguës : les piémonts d'une part mais également les plaines, lorsque ces dernières se situent dans la continuité du massif, d'autre part.

Le périmètre situé en zone de massif, et dans lequel a été puisé tout le matériau statistique nécessaire à l'étude, englobe 73 % de la superficie du territoire régional et 51 % de la population rhonalpine y réside. Ces deux seuls chiffres indiquent avec force l'importance de relation que la région Rhône-Alpes entretient avec sa montage, tant du point de vue économique qu'environnemental, de sa réalité comme de son imaginaire.

Afin de regarder à la fois au loin et de loin la montagne en 2040, la section Prospective du CESER a choisi d'inverser le cheminement traditionnel qui va du présent au futur, en dessinant tout d'abord des futurs possibles susceptibles d'éclairer le présent.

Ces futurs possibles sont illustrés à partir de 4 scénarios dont l'objet est comme le dit A KAUFMANN « de forcer l'imagination, de stimuler la discussion et d'attirer l'attention d'interlocuteurs qu'ils soient décideurs ou citoyens afin de les aider à penser grand : Think big pour reprendre l'expression de L. Pratt. »

Les scénarios de territoires >>>>>>>>>>>>>>>>>>>>>>>>>>>

Le scénario au fil de l'eau

Un scénario au « Fil de l'eau » s'est imposé car nombre de tendances conduisent à cette possibilité, tout en admettant que dans l'exercice de la prospective, le scénario prolongeant les tendances actuelles n'envisage pas de ruptures. Il est la conséquence du décrochage des acteurs, qui se traduit par une succession de rendez vous manqués.
Faute de stratégies innovantes, les entreprises industrielles qui ont fait en d'autres temps la richesse de Rhône-Alpes, ne sont plus le moteur de la région ; le socle industriel s'est effrité, l'économie régionale a basculé dans la sous-traitance et la désindustrialisation se poursuit et plus particulièrement dans les territoires de montagne.

Les territoires de montagne sont banalisés dans l'action politique et les politiques spécifiques ont été suspendues :

- La montagne n'a pas bénéficié d'une couverture à très haut débit créant ainsi une fracture numérique pour les populations montagnardes et faisant fuir les touristes.
- Le primat des intérêts particuliers sur l'intérêt général a eu raison des investissements d'avenir et plus particulièrement ceux concernant les infrastructures.
- Les conflits d'usage exacerbés structurent une montagne binaire partagée entre des hauteurs sanctuaires bénéficiant d'un large accès aux services et des fonds de vallée où les résidences secondaires se sont développées au détriment de l'habitat permanent.
- L'économie duale de Rhône-Alpes est exacerbée en montagne, avec des populations durablement exclues de l'emploi ou ne vivant que de l'emploi saisonnier.
- L'imaginaire de la montagne, associé de tout temps à l'effort collectif et à l'image du groupe, de l'équipe et de la cordée, s'est recentré sur l'individu et l'exploit individuel.

A l'Institut de prospective créé pour préparer le XXIème siècle, les étudiants planchent sur les occasions manquées dans les années 2010-2020.

Atout Montagne

Un autre scénario « Atout montagne » reposant sur des politiques publiques très actives fait de la montagne un territoire d'avenir.
Il est le résultat d'une mobilisation de toutes les forces vives, de tous les acteurs de Rhône-Alpes privés comme publics pour bâtir une région harmonieuse, riche de ses différences et de ses territoires, mise sous tension dans et par un éco système actif reposant sur la cohésion sociale.
Après des années de crise, la volonté de participer au renouveau de Rhône-Alpes a animé tous les acteurs à partir des années 2015.

La relocalisation de certaines activités, encouragée par les pouvoirs publics, le développement des moyens de communication et l'augmentation des coûts du transport a bénéficié d'une synergie particulièrement développée entre enseignement et entreprises, par le biais de partenariats multiples que de nombreuses régions européennes cherchent à imiter. A ce titre, la visibilité de l'Université Rhône-Alpes et son attractivité reposent autant sur les domaines liés aux nano technologies, à l'infectiologie ou à la recherche nucléaire, que sur les domaines spécifiques liés à la montagne.

La fin de la PAC européenne a suscité chez les jeunes agriculteurs une attitude entrepreneuriale forte, ils ont su diversifier leur activité par le développement de circuits courts. Le tourisme, considéré dans les années 2000 comme une ressource d'appoint, est devenu un actif que l'on gère comme tous les actifs, et les territoires de montagne sont valorisés à travers une politique marketing très élaborée.
La moyenne montagne s'appuyant sur des investissements pertinents a su conquérir un public lassé par le tourisme balnéaire, et attiré par la qualité de vie que ne permettent plus les espaces urbains submergés par la pollution.
La haute montagne a su profiter de la hausse des précipitations de neige liées au réchauffement climatique si bien que la montagne Rhône-Alpes est devenu un must qui attire les étrangers sur des séjours diversifiés, soutenus par une politique marketing élaborée et les nouvelles technologies permises par le choix du haut débit considéré comme la priorité régionale dans les années 2000.

La sanctuarisation

Le scénario suivant « La sanctuarisation » s'appuie sur une volonté de préserver, réglementer la montagne, la fermer en quelque sorte d'où l'image du sanctuaire.
La sanctuarisation correspond à la montagne « patte blanche ».
Ce scénario extrême privilégie les espaces sur l'homme dans une lecture rousseauiste qui met en avant la « bonne nature » : cap, sur la nature telle est la politique lancée à la fin des années 2010. La reconquête de la montagne vénérée est devenue la politique de l'échelon régional : des espaces sont classés, des zones sont protégées. Tout est fait pour préserver la montagne de la densification, de la pression foncière et du développement économique.

La fiscalité est utilisée pour préserver la biodiversité, l'accès aux ressources naturelles ; un patrimoine considéré comme naturel a pour conséquence :

- une hausse des coûts de production et une migration des entreprises vers des lieux plus cléments ; à l'inverse, la possibilité de travailler à distance favorise l'installation de salariés très qualifiés dont les revenus élevés favorisent le développement d'une économie de services locaux,
- l'arrivée de jeunes retraités attirés par la qualité de vie.

Moins d'entreprises, moins de revenus liés aux ressources du tourisme et à l'agriculture entraînent une diminution du salariat, remplacé par des statuts de type auto-entrepreneur permettant la flexibilité avec une protection sociale réduite.
Dans ce scénario, certains territoires sont sanctuarisés par une politique montagne spécifique. Le souhait d'autonomie et de rupture entre la métropolisation et les massifs est acté, de ce fait les projets routiers ou autoroutiers ou les lignes à grande vitesse sont écartés, fragilisant encore plus les dessertes internationales aériennes.
Les stations de ski de niveau international ne disposant pas d'accès au haut débit perdent peu à peu leur rang.

Peu importe, la nature est protégée !

La montagne parc d'attraction

Enfin, la section Prospective s'est penchée sur un scénario dit « Parc d'attraction » qui privilégie une montagne ouverte vers les grands équipements de loisirs.

Confrontés à une rentabilité déclinante et au manque de neige naturelle, les stations s'engagent dans une course aux investissements touristiques, liés à la neige artificielle et aux nouvelles technologies en devenant de véritables parcs d'attraction à thème.

Ces nouvelles installations, uniquement sur la partie alpine des territoires, créent de nouveaux emplois, au détriment de l'environnement, dans des territoires où l'emploi avait disparu, avec pour conséquence la flambée des prix de l'immobilier et la spéculation immobilière. Dans ces massifs, les parcs naturels sont peu à peu grignotés, les terres arables disparaissent progressivement, la qualité paysagère n'est plus qu'un souvenir pour les plus vieux.

Pour financer ces investissements, les pouvoirs publics on recours à des formules public - privé.

Parallèlement, la désindustrialisation de Rhône-Alpes qui se poursuit n'a pas épargné les territoires de montagne. Dans un monde où règne la mondialisation des compétences et des connaissances, le choix de la recherche centré sur la montagne a éliminé la région de la concurrence internationale. Les jeunes rhônalpins désespérés par le chômage sont de plus en plus nombreux à s'expatrier, et plus particulièrement ceux issus de la montagne. Le vieillissement de la population couplé à l'émigration des jeunes entraîne la disparition d'une vie sociale et économique dynamique.

Rhône-Alpes évolue au sein d'une société de plus en plus duale et individualiste, partagée entre une main d'œuvre spécialisée dans le high-tech et une autre de moins en moins qualifiée, concentrée dans le service aux personnes âgées ou le tourisme. Il en résulte une partition des territoires avec une forte spécialisation des espaces entre secteurs résidentiels et zones d'activités, réservées en montagne aux seuls parcs d'attraction.

Les débats publics font ressortir le primat de l'intérêt particulier sur l'intérêt général, les marges de manœuvre budgétaires sont dédiées en priorité à l'accompagnement des infrastructures de loisirs, la congestion des villes est totale faute d'investissements dans les voies de communication. Sur les consoles que l'on offre gratuitement aux skieurs pour faire oublier les temps d'attente, passent en boucle des images bucoliques sur lesquelles figurent des êtres inconnus, des vaches qui étaient autrefois dans les temps anciens, des animaux familiers de nos montagnes.

Les points clés

- Un moment fort, un travail et un diagnostic incontestés
- M 2040 a servi, sert de fil rouge à l'écriture des Programmes de massifs
- A nourri le travail autour du PO régional et la SRI/SI intègre les enjeux mis en évidence par M2040
- A réactivé la vision des services
- Interaction forte avec le travail de la Région sur les Scot et les PLU
- 2 Délibérations à venir
  - Montagne 2040
  - Jeunes et montagne

Intérêt

- Affirme la place de la Région dans l'aménagement des territoires de montagne

- Renforce son « magistère » d'influence

- Démarche fédérative, qui se poursuivra par la mise en place d'un conseil régional de la montagne… poursuite du processus, avec les collectivités locales, les acteurs, les Universitaires

Nécessité…

- Portage politique fort, et partagé

Contraintes de s'adapter au relief et à des conditions climatiques singulières, ces générations ont surtout réussi, dans un souci d'innovation permanent et grâce à un engagement sans faille, à tirer le meilleur avantage des particularités de leurs territoires.

Le changement climatique, la mondialisation, l'évolution des habitudes touristiques comme les récents progrès techniques imposent aujourd'hui d'entamer un nouveau cycle afin d'assurer l'avenir de ces territoires et de celles et ceux qui y vivent.

Jean-Jack Queyranne,
Président de la Région Rhône-Alpes,
Ancien Ministre

Claude Comet,
conseillère déléguée au tourisme
et à la montagne.

Avec 65 % de son territoire classé en zone de montagne et 51 % de ses habitants répartis sur trois massifs aux histoires et aux cultures spécifiques, Alpes, Massif Central, Jura, Rhône-Alpes est incontestablement une région de montagne. Par son implication forte dans les politiques de massifs, Rhône-Alpes a toute légitimité pour parler au nom de la montagne et pour porter une vision collective de ce que sera le visage de nos massifs dans 30 ans. Plus qu'une ambition, c'est un devoir envers les générations futures.
Cette démarche de concertation nous a permis d'adopter une vision ouverte et renouvelée de la montagne. Elle nous place en quelque sorte en plémont, et nous fait lever le regard vers les cimes et le futur.

Les jeunes sont au cœur du dispositif de concertation « Montagne 2040 ». Ont-ils une vision spécifique à faire valoir ? En quoi est-elle différente de celle d'autres générations ?

Leur vision, comme celle de toute la jeunesse de Rhône-Alpes, est forcément spécifique, pour deux raisons.
D'abord parce que cette génération est très sensibilisée, plus que toute autre, aux problématiques de changement climatique. Elle a grandi avec la conscience des exigences de protection de l'environnement, de la faune ou de la flore. Et ces jeunes savent donc, résolument, que la montagne de 2040 ne sera pas celle qu'ils connaissent aujourd'hui.
Ensuite parce que cette génération est née dans un contexte de crise économique ; parce que ces jeunes savent que quels que soient leurs projets, leurs engagements et leurs envies, l'enjeu est plus compliqué que pour les générations précédentes et leurs parents.
Enfin quand on évoque avec eux 2040, ils ont aussi des questions et des attentes pour demain et après-demain.
Pour autant, même si son regard est réaliste et pragmatique, cette jeunesse n'est pas du tout désabusée, et porte beaucoup de projets.

- Engagement du DGS, impulsion DGA dans les services…

MONTAGNE2040

montagne2040.rhonealpes.fr

Merci de votre attention